L'UNITE D'UN DIEU ET D'UN MEDIATEUR, OU

Sermon sur ces Paroles de la premiere Epistre de S^t. Paul à Timothée, chap. 2. vers. 5.

Car il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jesus-Christ homme.

MES FRERES.

LE Prophete Esaïe prédisant dans le Chapitre 49. de ses révélations le concours universel des peuples dans l'Alliance divine, introduit l'Eglise se récriant en ces termes, à la vûe d'une si grande merveille; *Qui m'a engendré ceux-ci, & qui me les a nourris? Voici, j'étois demeurée seule;* & *Prononcé à l'ouverture du Synode tenu à Tergande, le 28. Avril. 1694.*

Digitized by Google

& ceux-ci, où étoient-ils? Elle est si surprise de voir autour d'elle cette multitude innombrable d'enfans mystiques qui se sont assemblez de tous côtez, qu'à peine en ose-t-elle croire ses propres yeux. Elle regarde ces nouveaux venus que l'Orient & l'Occident, le Septentrion & le Midi lui ont envoyez à grandes troupes, & sur chacune elle se demande à elle-même, dans les doux transports de sa joye & de son admiration; *Qui m'a engendré ceux-ci, & qui me les a nourris? Et ceux-ci*, dit elle, comme se tournant d'un autre côté, *où étoient-ils?* Jamais surprise, mes Freres, ne fut plus juste, & il n'y eut jamais d'étonnement mieux fondé. Si on regarde ces nombreuses conversions du côté des hommes eux-mêmes qui se sont convertis à Dieu, & qui avec une ardeur sans pareille se sont venus soûmettre à ses loix, on verra que c'étoient des peuples qui depuis un temps immémorial avoient vêcu dans une profonde ignorance de Dieu, & qui de pere en fils avoient été nour-

ris

Digitized by Google

nés dans l'idolatrie, des peuples tous de chair & de terre, qui n'avoient aucun véritable sentiment du Ciel & de l'éternité, & qui bornant presque toutes leurs pensées à cette vie, ne refusoient rien aux vieieux penchans de la nature, & ne cherchoient qu'à satisfaire leurs passions. Or qu'y peut-il avoir, je vous prie, de plus surprenant, que de voir des peuples ainsi disposez renoncer tout d'un coup à leurs prejugez & à leurs vices, prendre de nouvelles inclinations, ne chercher que Dieu, & n'avoir d'ardeur que pour le Ciel? Si on regarde du côté de Dieu la reception de ces peuples dans son alliance, l'étonnement que l'Eglise a fait paroitre en cette occasion, n'aura pas été moins légitime. Dieu étoit tous les jours offencé par ces peuples infideles, qui élevoient à ses yeux les idoles de la jalousie, & qui lui associoient, ou lui préféroient même d'autres dieux; & Lui, par un effet de son juste ressentiment, il laissoit ces malheureuses nations errer dans leurs voyes, & les livroit aux de-

sor-

ſordres de leur propre cœur. Point de Prophete qui aille à eux de ſa part; point d'apparition de Dieu à ces peuples; point de voix céleſte qui ſe faſſe entendre à eux : *ils ſont ſans Dieu au monde*, & s'il y a encore un Dieu qui veille ſur eux, c'eſt pour être leur juge, & pour les punir de leurs criminelles actions. Telle étoit toute la malheureuſe Gentilité, pendant qu'un ſeul peuple, ſéparé de tous les autres, & vivant dans un petit coin du monde, jouiſſoit depuis plus de ſeize ſiecles de toutes les graces du Ciel. Mais voilà que tout d'un coup Dieu s'appaiſe envers les Gentils : ſa jalouſie irritée par leurs idoles cede à ſes compaſſions : il veut les ſauver, il ſe fait connoître à eux, il leur ouvre dans la prédication de ſon Evangile les tréſors de ſa miſericorde, leur tend paternellement les bras, & les invite à venir à lui : *Dieu veut que tous les hommes ſoient ſauvez, & qu'ils viennent à la connoiſſance de ſa vérité.* On ſeroit ſurpris à moins, mes Freres, il faut l'avouer : mais

Eph. 2. 12.

ſaint

ſaint Paul nous découvre dans nôtre Texte les profondeurs de cette conduite, à l'égard du bonheur ineſperé des Gentils que Dieu a appellez dans ſon alliance; c'eſt, qu'il y a un Mediateur qui s'eſt intereſſé pour eux, qui leur a rendu Dieu propice, qui a obtenu de lui qu'il ſeroit leur Dieu, & qu'eux, ils ſeroient ſon peuple; *Car il y a un ſeul Dieu*, dit-il, *& un ſeul Médiateur entre Dieu & les hommes, ſavoir, Jéſus-Chriſt homme.* Tant que le Médiateur a differé à ſe montrer, & que renfermé, pour ainſi dire, en lui-même, & tout recueilli dans ſon grand & vaſte projet, il ne s'étoit point encore préſenté ſur la terre, & n'avoit pas revétu la nature humaine, l'empire du péché & de la mort s'étendoit par tout: autant de peuples, autant de victimes de la vengeance divine; la grace n'alloit point juſqu'à eux. Le Médiateur paroît dans le monde, le Fils de Dieu ſe fait homme; il vit avec eux, il parle, il inſtruit, il manifeſte ſa gloire; bien plus, il meurt pour eux ſur

Digitized by Google

la croix, il sort du tombeau, il monte au Ciel, & prend possession de son regne, d'abord tout change de face : nouveaux Cieux, nouvelle terre, peuple nouveau, & un seul & même Dieu pour tous les peuples du monde. On entend sur la terre cette consolante parole, mais parole nouvelle, & jusques alors inouïe ; *Dieu veut que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance de sa vérité* ; & il le veut, parce que desormais il n'est pas plus le Dieu des uns, que des autres, comme quand il n'y avoit pas encore de Médiateur qui eût paru pour eux dans le monde, mais maintenant qu'il s'est présenté pour tous un même Médiateur, il y a pour tous un même Dieu, & ce Médiateur, vous le savez, c'est nôtre Seigneur J. C. *Il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jésus-Christ homme.* Jamais on ne dit plus de choses en si peu de mots, ni de plus grandes choses en des mots si simples. Tout l'Evangile y est en sub-

Digitized by Google

substance & en abregé ; les plus grands mysteres de la grace s'y trouvent tous réunis, & les veritez les plus augustes de la Religion Chrétienne y sont assemblées avec un art si divin, qu'il n'y a qu'à ouvrir les yeux pour les y voir, & pour en admirer la beauté. Mais plus l'Esprit de Dieu a renfermé de veritez sublimes dans ce peu de mots, plus nous devons nous sentir obligez à implorer avec une profonde humilité les lumieres de cet Esprit Saint, afin que l'ignorance qui nous est naturelle à tous, ne mette entre nôtre esprit & ces divines veritez un sombre nuage, qui en obscurcisse l'éclat, & qui nous empêche de les voir dans toute leur pureté. C'est de quoi je me sens moi-même avoir aujourd'hui un besoin tout particulier. Je suis appellé par la Providence divine, & par l'ordre de mes Superieurs, l'ordre du dernier Synode ; à expliquer devant celui-ci ces excellentes paroles qui se sont rencontrées dans la suite des Textes de cette Epistre, que nos Synodes ont choisie pour être

expliquée tout d'une suite avant l'ouverture de leurs séances par ceux d'entre nous qui sucessivement sont nommez pour ces premieres prédications. Dieu veuille nous accorder les graces de son Esprit, afin que nous nous acquitions dignement de ce saint emploi, & répandre abondamment sa bénédiction sur cet exercice, afin qu'il soit entierement à sa gloire & à nôtre salut. Le Texte que je dois expliquer se partage de lui-même en trois points; l'unité de Dieu, *Il y a un seul Dieu*; l'unité du Médiateur, *Il y a un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jésus-Christ*; & le caractere sous lequel le Médiateur nous est ici marqué, c'est qu'il est *homme*. *Il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jésus-Christ homme*. Voilà l'ordre que nous suivrons dans tout ce discours. Commencons.

1 Partie. *Il y a un seul Dieu*: Croire plusieurs dieux, ou n'en croire aucun; c'est dans le fond la même chose, & l'un & l'autre

tre est une folie : *L'insensé a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu*, voilà le jugement que le Prophete Roi a fait des athées ; voici celui que S. Paul a fait des Payens, qui se figuroient plusieurs dieux : *Ils sont devenus vains en leurs discours, & leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténébres ; se disant être sages, ils sont devenus fous.* De sorte que si la premiere vérité, & comme s'est autrefois exprimé un Rabin célebre, *le fondement des fondemens, & la colonne de la sagesse*, est de croire *qu'il y a un Dieu* ; la seconde verité, renfermée dans cette premiere, & aussi fondamentale que l'autre, c'est de croire qu'il n'y a qu'un Dieu. C'est absolument détruire l'idée de la Divinité, que de la multiplier. Dieu est un Etre souverainement parfait, qui possede toute sorte de perfections, & chacune dans un degré infini : s'il lui en manque une seule, il n'est plus Dieu ; puis que c'est en lui une grande imperfection, que de manquer d'une seule perfection, & s'il

Ps. 14. 2.

Rom. 1. 21. 22.

Maimonides.

Digitized by Google

s'il en a quelqu'une qui ne soit pas infinie, le voilà fini lui-même par cet endroit-là. Or quel Dieu seroit-ce, mes Freres, qu'un Dieu fini & borné? Otons lui sa Divinité, si nous sommes assez injustes pour lui donner des bornes, ou si nous lui laissons la gloire d'être un Dieu infini dans chacune de ses perfections, aussi bien que dans son essence, (si toutefois on peut distinguer son essence de ses perfections,) reconnoissons qu'il est seul Dieu. Que seroit-ce, en effet, que cet autre Dieu qu'on voudrois lui associer, & où le placeroit-on? Veut-on le mettre au dessus de lui? on lui ôte sa divinité. Lui met-on cet autre au dessous? ce n'est plus un Dieu, celui qui se trouve au dessous d'un autre, & qui voit au dessus de lui un Etre plus parfait que lui: c'est une chimere qu'un Dieu subalterne. On les mettra, peut-être, de pair, & à niveau l'un de l'autre; mais alors pas un des deux ne sera Dieu, puis que ni l'un ni l'autre n'aura une souverai-

neté

neté infinie, & sans bornes : ce seroient comme deux Rois, dont l'empire de chacun est borné par celui de l'autre; & dont aucun des deux par conséquent n'est Roi universel. Pour peu qu'on veuille faire usage de sa Raison, on est frappé de l'évidence de ces veritez; elles portent leur lumiere & leur conviction jusques dans le fond de nôtre ame. Elles ont même percé dans les ténebres du Paganisme; on y a vû des Philosophes qui n'ont passé pour des athées dans l'esprit d'un peuple ignorant, que parce qu'ils traittoient de rêverie & de chimere la pluralité des dieux; & qui ont cru ne pouvoir point donner à Dieu de titre qui lui convînt mieux qu'en le nommant *l'Unité*. On sait que c'étoit sous ce nom que le designoit le célebre Pythagore; & il n'a pas été le seul dans ce sentiment : mais ce n'est pas ici le lieu de s'étendre sur cette matiere. L'Ecriture sainte nous confirme par tout cette grande verité qu'il n'y a qu'un Dieu; & par tout elle foudroye cette vaine pluralité de

Dieux dont l'opinion monstrueuse s'étoit emparée de l'esprit des hommes, à la grande honte de la Raison humaine. *Ecoute, Israël*, disoit Moyse dans le chapitre sixieme du Deuteronome, *l'Eternel nôtre Dieu est le seul Eternel*; & Dieu lui-même dans Esaïe; *Je suis l'Eternel, & il n'y en a point d'autre; il n'y a point de Dieu horsmis moi. Nous savons*, disoit S. Paul aux Corinthiens, *que l'idole n'est rien au monde, & qu'il n'y a point de Dieu qu'un seul.* En une matiere si claire il n'est pas besoin d'un plus grand nombre d'autoritez: & cela est encore d'autant moins nécessaire pour l'intelligence de mon Texte, que ce n'est pas précisément ce que l'Apostre y a eu en vûe. Les paroles en sont bien, à la verité, les mêmes que dans le chap. 8. de la premiere aux Corinthiens, qui viennent d'être rapportées, & dans le chap. 12. de S. Marc, où il est dit, qu'il n'y *a qu'un seul Dieu*, mais elles n'y ont pas absolument le même sens. Je sai que la plus part des

Esa. 45. 5.

1. Cor. 8. 4.

Digitized by Google

des Interpretes ont confondu tous ces passages comme entierement paralleles, & comme enseignant tous qu'il n'y a point plusieurs Dieux. Le Texte de *S.* Marc, & celui de l'Epistre aux Corinthiens, avec une infinité d'autres semblables, le marquent, il est vrai, formellement; mais, encore une fois, j'oserai dire que ce n'est pas là le véritable sens de mon Texte, & la doctrine que *S.* Paul s'étoit proposé d'y établir. Je l'ai déja dit, & je le montrerai avec plus d'étendue dans la suite, l'Apostre enseigne ici que Dieu est également le Dieu des Juifs & des Gentils, qu'il y a un seul Dieu pour tous: sa pensée ne va pas plus loin, c'est là tout son but. Or c'est une remarque importante à faire pour l'intelligence de l'Ecriture sainte, que ce n'est pas tant sur la simple signification de expressions, que sur les vûes particulieres d'un Texte, & de l'Auteur sacré, qu'il faut fixer le sens d'un passage. Dieu dit, par exemple, dans Esaïe; *Je ne prens point plaisir au sang des taureaux, ni au sang* Esa. I. 11.

Digitized by Google

des agneaux, ni au sang des bouc; & Jésus-Christ dit à Dieu dans le Pseaume 40. *Tu n'as point pris plaisir aux sacrifices*; les expressions sont les mêmes, mais le sens l'est-il aussi? Non, certainement: car dans le premier de ces passages, qui est celui d'Esaïe, Dieu vouloit dire seulement qu'il n'agréoit point les sacrifices que lui offroit continuellement un peuple vicieux & profane, dont toute la Religion n'étoit qu'ostentation & hypocrisie; dans l'autre passage, qui est celui du Pseaume 40. Jésus-Christ reconnoissoit que ce n'étoit point dans les sacrifices & dans le sang des victimes légales que Dieu trouvoit la réparation des péchez des hommes, mais qu'il falloit une victime & un sang d'une tout autre nature pour expier les péchez. Cette expression encore, *ôter les péchez*; qui est si familiere à l'Ecriture en parlant de Dieu, & qui se trouve aussi employée au sujet de Jésus-Christ, duquel Jean Baptiste disoit, *Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*, a-t-elle par tout

Pse. 40. 7.

Exo. 34. 7. Osée 14. 2. Mich. 7 18. &c.

tout la même signification? & y a-t-il aujourd'hui un seul Chrétien qui ne sache que quand c'est de Dieu qu'il est dit, qu'il *ôte les péchez*, cela veut dire, qu'il les pardonne; mais que cette même expression dite de Jésus-Christ, signifie que Jésus-Christ a expié nos péchez, ce qui est une chose bien différente de pardonner les péchez, comme l'acquisition du pardon est différente du pardon même. Je pourrois alleguer plusieurs autres preuves pour montrer que la vraye intelligence d'un passage de l'Ecriture dépend, comme j'ai dit, principalement du sujet dont il s'agit; mais ces deux exemples suffisent pour nous obliger présentement à determiner l'explication des paroles de mon Texte, *Il y a un seul Dieu*, non par le sens qu'elles ont dans quelques autres endroits des livres divins, mais par leur liaison avec celles qui les précédent, & par le rapport qu'elles ont au but de S. Paul. Il vient de dire, que *Dieu veut que tous les hom-*

hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance de la vérité. Ils ne pourroient pas, en effet, être sauvez autrement: l'ignorant périra avec son ignorance, & quand Esaïe a prédit que le monde seroit sauvé par Jésus-Christ, il a marqué
Esa. 53. 11. que ce seroit par la *connoissance qu'on auroit de lui*: Or pour éclaircir & confirmer ces deux propositions, la premiere, que Dieu veut que *tous les hommes soient sauvez*; & la seconde, qu'il veut que ces mêmes hommes *viennent à la connoissance de la vérité*, qui est la connoissance de l'Evangile, l'Apostre ajoûte, que c'est *parce qu'il n'y a qu'un Dieu*. A vôtre avis, mes Freres, seroit-ce raisonner bien juste, que de conclurre de ce qu'il n'y a qu'un Dieu, que Dieu veut le salut de tous les hommes indifféremment, & que son Evangile soit annoncé à tous? Il faut ne s'entendre guere en raisonnemens, si on ne voit pas qu'il n'y a aucune conséquence de l'un à l'autre, & qu'il ne s'ensuit point de

Digitized by Google

de ce qu'il n'y a qu'un Dieu, qu'il veuille que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils ayent la connoissance de ses divines véritez ; autrement, il auroit falu qu'il eût sauvé de tout temps tous les peuples de la terre, & qu'il leur eût donné connoissance de ses loix, puis que ce n'est pas d'aujourd'hui, mais de tout temps, & avant le temps, qu'il est le seul Dieu ; & cependant, il n'y a eu que les Juifs à qui il se soit fait connoître par sa parole, & pour lesquels il ait été *un Dieu sauveur* durant un grand nombre de siecles. Ce n'est donc point certainement à cette simplicité, à cette unité essentielle au vrai Dieu, & opposée à la pluralité des dieux chimériques des idolatres, que S. Paul a regardé dans ces paroles, & dans plusieurs autres Textes semblables, que nous allons rapporter. Tout ce qu'on peut dire à l'égard de cette unité de la nature divine, c'est qu'elle est supposée ici comme une premiere vérité, sans laquelle l'autre ne sauroit avoir lieu, puis qu'il est certain que si Dieu n'étoit

Digitized by Google

n'étoit pas seul Dieu, il ne pourroit pas être le Sauveur de tous les peuples du monde, & les ranger tous sous ses loix; il trouveroit sur son chemin, & dans l'exécution de son dessein, quelque autre dieu qui le traverseroit, & qui, jaloux de son autorité, ne lui voudroit pas céder l'honneur de disposer à son gré du bonheur ou du malheur de tous les hommes. Mais, encore une fois, cette unité essentielle de Dieu n'est pas la raison prochaine & immédiate de la vocation générale des peuples du monde dans son alliance, & du salut de ces peuples. La vraye raison, c'est que Dieu, qui avoit anciennement mis lui-même une grande distinction entre ces peuples, leve aujourd'hui cette distinction; il n'y a plus à son égard de différence du Juif & du Grec; tous les peuples lui sont égaux, & il n'est pas davantage le Dieu des uns, que des autres. *Car*, dit nôtre Apostre, *il y a un seul Dieu*; un seul Dieu pour tous. Ne vous glorifiez plus de vos privi-

privileges, race bénite d'Abraham, & ne vous applaudissez plus d'une distinction qui ne pouvoit faire vôtre bonheur, qu'en excitant dans vôtre ame la compassion pour les autres peuples, qui périssoient dans l'ignorance & dans l'infidelité; vous partagez vôtre bonheur avec eux, mais en le partageant, il n'en est pas moins grand pour vous; vous n'y avez rien perdu, & les Gentils y ont tout gagné. *Gentils réjouissez-vous avec son peuple*; & vous peuple élû de Dieu, heureux descendans des Patriarches, *glorifiez Dieu pour la misericorde qu'il avoit faite à vos peres*; & qu'il a continuée jusques à vous. Tous ensemble, Juifs & Gentils, vous êtes son peuple, & il est le Dieu de vous tous. Rom. 15. 10.

C'étoit un mystere, mes Freres, & un grand mystere dans ces premiers temps de la Religion Chrétienne, que les Gentils fussent, comme dit S. Paul aux Ephesiens, *cohéritiers avec les Juifs, d'un même corps avec eux, & qu'ils eussent part avec eux à la* Eph. 3. 5. 6.

promesse

Digitized by Google

promesse en Jésus-Christ par l'Evangile ; mais ce n'étoit pourtant dans le fond rien de nouveau, rien même dont les Juifs, qui en furent d'abord si jaloux, n'eussent pû facilement s'instruire par leurs Prophetes. Ils en avoient tous parlé : le Livre des Pseaumes, & celui d'Esaïe sont pleins de ces prédictions qui ont marqué la vocation des Gentils, & leur incorporation avec les Juifs dans l'Eglise. En remontant encore plus loin ne la trouve-t-on pas clairement marquée dans ces célébres paroles de Dieu à Abraham ; *En ta semence seront bénies toutes les nations de la terre* ? Car comment *bénies* toutes ces nations, si Dieu n'étoit pas le Dieu des unes, aussi bien que des autres ? Dés-là donc que Dieu s'engageoit à ce Patriarche, en qui d'une part il fondoit cette distinction des peuples qui a subsisté durant tout le temps de l'ancienne Oeconomie, de bénir en la personne d'un de ses descendans, qui est le Messie, toutes les nations, il faisoit entendre que de ce même Abra-

Digitized by Google

Abraham ſortiroit un Fils en qui finiroit toute diſtinction de peuples, & qu'ils auroient tous pour Dieu, les uns & les autres, celui qui n'auroit été auparavant le Dieu que des Juifs. Mais entre tous les Textes de l'Ancien Teſtament où cette vérité étoit enſeignée, il n'y en a pas un qui faſſe ſi bien à nôtre ſujet, & dont les expreſſions ſe rapportent mieux à nôtre Texte, que la prédiction de Zacharie au ch. 14. de ſes Révélations : *L'Eternel*, dit-il, *ſera Roi ſur toute la terre : & en ce jour là*, c'eſt à dire, au temps de l'Evangile, *il n'y aura qu'un ſeul Eternel, & ſon nom ne ſera qu'Un*, ou, comme on peut auſſi tres-bien traduire, *& Un ſera ſon nom ;* pour dire, que Dieu ſeroit alors le Dieu de tous les peuples, & que ſi on demandoit aux Juifs & aux Gentils ; Quel Dieu avez-vous ? Ils répondroient : Nous avons tous un même Dieu. Et quel eſt le nom de ce Dieu ? ſon nom eſt *Un* ; nous ne le connoiſſons plus que ſous ce nom, depuis qu'il eſt nôtre Dieu en com-

Zach. 14. 9.

Digitized by Google

mun, & qu'il nous a tous appellez
Eph. 4. 13. *à l'unité de la foi.* Mais rapprochons-nous de St. Paul, & entendons-le s'expliquer lui-même sur ce sujet. *Dieu*, disoit-il aux Romains, *est-il seulement le Dieu des Juifs, & ne*
Rom. 3. 28. 29. *l'est-il pas aussi des Gentils? Certes, il l'est aussi des Gentils: car il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi la Circoncision*, c'est à dire, les Juifs, *& qui justifiera aussi le Prépuce*, c'est à dire, les Gentils, *par la foi.* De même dans l'Epistre aux Galates, pour montrer que les Gentils avoient été compris aussi bien que les Juifs dans la promesse faite à Abraham, *qu'en sa semence seroient bénies toutes les nations de la terre*, il en donne pour raison, qu'il n'y a qu'un seul
Gal. 3. 20. Dieu; *Le Médiateur*, dit-il, *n'est pas d'un seul, mais Dieu est un seul*; ou, pour traduire encore plus clairement, *il y a un seul Dieu.* Nous reviendrons sur ce passage lors que nous aurons à parler du Médiateur dans nôtre seconde partie. Enfin, l'Apostre s'est exprimé de la même maniere,

&

Digitized by Google

& absolument dans les mêmes vûes, au chapitre 4. de l'Epistre aux Ephesiens: *Il y a*, dit-il, *un seul corps & un seul Esprit*; c'est-à-dire, une seule Eglise, composée de Juifs & de Gentils, & animée d'un même Esprit, qui est l'Esprit de Jésus-Christ; *& vous êtes appellez*, Juifs & Gentils, *à une seule espérance de vôtre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul Baptême; un seul Dieu, & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.* Tous ces passages sont si formels, & ils font voir si clairement en quel sens l'Apostre dit dans nôtre Texte, qu'il *y a un seul Dieu*, qu'on ne sauroit plus avoir là-dessus la moindre difficulté: *il y a donc un seul Dieu* pour les Juifs & pour les Gentils. Passons maintenant de l'unité de Dieu à celle du Médiateur; *Il y a un seul Médiateur*, ajoûte l'Apostre; & c'est nôtre seconde partie.

Eph. 4. 4. 5. 6.

On appelle *Médiateur* un homme qui s'entremet entre deux ou plusieurs personnes, pour les faire convenir en-

2. Partie.

Digitized by Google

ſemble, & qui leve de part & d'autre toutes les difficultez qui pouvoient s'y rencontrer. Dans le cas préſent les deux parties, c'étoit Dieu & l'homme; Dieu offenſé, & l'homme coupable. Dieu produiſoit de ſa part tous les droits de la Juſtice, & demandoit la condamnation du pécheur: l'homme de ſon côté n'avoit rien à oppoſer aux droits de Dieu; tout ce qu'il pouvoit faire, étoit de demander grâce, & paſſer condamnation; mais il ne pouvoit ni ſatisfaire la juſtice, dont les droits ſont inallienables, & ne ſouffrent point de relâchement; ni même ſe concilier la miſericorde, & l'engager dans ſes intérêts, puis que la miſericorde ne peut ſolliciter le pardon, qu'en faveur d'un pécheur contrit, humilié, repentant; & que l'homme, toûjours vicieux de ſa nature, & toûjours ennemi de Dieu, n'étoit jamais dans cet état de repentance & d'amour de Dieu, où il faut être néceſſairement pour en obtenir le pardon. Dieu s'étoit, à la vérité, rapproché des Juifs, il les avoit choiſis

par

Digitized by Google

par un privilege tout particulier, pour être son peuple, & en cette qualité il leur avoit donné sa Loi, pour leur servir de direction & de regle dans le culte qu'ils lui devoient rendre. Mais nôtre Apostre nous dit là-dessus dans son Epistre aux Galates, que *la Loi n'avoit pas été donnée pour vivifier*; & il marque dans l'Epistre aux Romains, qu'il y avoit dans la Loi ces deux impossibilitez, lesquelles subsistant, il ne pouvoit y avoir d'union de l'homme avec Dieu; la première, de faire l'expiation des péchez; & la seconde, de sanctifier le pécheur; *C'est-là*, dit l'Apostre, aprés avoir discouru fort au long de la justification, & de la sanctification, *ce qui étoit impossible à la Loi, parce qu'elle étoit foible en la chair*. Pour ce qui regarde les Gentils, comme Dieu ne s'étoit point fait connoître à eux par sa parole, & qu'il les avoit abandonnez à eux-mêmes, ils étoient encore plus éloignez de Dieu, que les Juifs, & infiniment moins en état qu'eux, de faire leur paix avec lui. Ils ont

Gal. 3. 21.

Rom. 8. 3.

Digitized by Google

eu donc besoin, les uns & les autres d'un Médiateur, mais d'un Médiateur qui pût lever ces deux grands obstacles; la condamnation dûe au péché; & la corruption du pécheur; d'un Médiateur qui rapprochât Dieu de l'homme, en desintéressant la Justice, par une satisfaction proportionnée à l'offense; & qui rapprochât l'homme de Dieu, en versant dans le cœur de l'homme des sentimens dignes de Dieu, & des affections pures & saintes. Mais où trouver, mes Freres, un Médiateur qui pût faire de si grandes choses; remplir également & les intérêts de Dieu, & les intérêts de l'homme; accorder tout à la justice rigoureuse d'un Dieu offensé, & obtenir tout en faveur de l'homme coupable? En vain seriez-vous allez le chercher dans quelque coin de l'univers, & parmi les hommes. Helas! ils sont tous faits d'un même sang, & ce sang, qui a coulé d'Adam dans eux tous, y a porté avec lui l'impureté & le vice; ils sont tous pécheurs; tous les objets de la colere divine

Digitized by Google

divine, tous dignes de l'éternelle condamnation. En vain encore le seriez-vous allez chercher, cet admirable Médiateur, dans le Ciel, & parmi les Anges; ces Esprits saints font toute leur gloire de celle de Dieu, & ils ne sauroient regarder qu'avec horreur ceux qui font profession de l'offenser: & puis, dequoi nous auroit servi leur compassion? Ils ne sauroient soûtenir le poids & la dignité de Médiateurs, puis qu'ils ne sauroient ni satisfaire à la Justice divine pour nos péchez, ni sanctifier nos consciences; des Etres créez & finis comme eux, sont incapables de l'un & de l'autre, & sans tous les deux, un Médiateur ne seroit rien. Dieu seul, mes Freres, pouvoit nous procurer ce Médiateur, qui réünissant en sa personne la nature divine & la nôtre, a réüni en lui-même les intérêts de Dieu, & les intérêts des hommes or ce Médiateur c'est Jésus-Christ, St. Paul le dit formellement dans nôtre Texte; il le dit dans l'Epistre aux Galates, & il ne cesse de l'enseigner dans celle qu'il a écrite Gal. 3. 20.

Digitized by Google

aux Hébreux, où cette matiere revenoit
ſouvent, & ſe préſentoit par divers côtez au deſſein regnant de cette in-
Héb. 8. 6. comparable Epiſtre. Ainſi dans le
chapitre 8. où il s'agit de montrer
la ſupériorité infinie du Sacerdoce
de Jéſus-Chriſt ſur celui d'Aaron,
Nôtre Souverain Sacrificateur, dit
ſt. Paul, *a obtenu un Miniſtere d'au-
tant plus excellent que celui d'Aa-
ron, qu'il a été fait Médiateur d'un
plus excellent Teſtament, établi ſous
de meilleures promeſſes.* Dans le cha-
Heb. 9. 15 pitre 9. où nôtre Apoſtre veut rele-
ver infiniment la vertu du ſacrifice
de Jéſus-Chriſt ſur celle de tous les
ſacrifices de l'ancienne Loi, il le fait
tout de même en diſant, que *Jé-
ſus-Chriſt eſt le Médiateur du Nouveau
Teſtament, afin que la mort interve-
nant pour la rançon des tranſgreſſions
qui étoient ſous le premier Teſtament,
ceux qui ſont appellez recoivent l'ac-
compliſſement de la promeſſe de l'hé-
ritage éternel.* Remarquez bien tous
ces termes, nous y reviendrons tout
à l'heure, ils renferment un ſens pro-
fond,

Digitized by Google

fond, qu'il sera nécéssaire de développer. Enfin, dans le chapitre 12. de la même Epistre, où St. Paul rehausse les avantages des Fideles sous la nouvelle Dispensation, sur ceux qui pouvoient se trouver sous l'ancienne Oeconomie, le dernier trait, par lequel, comme par le plus éclatant, il acheve cette espece d'opposition des prérogatives des Chrétiens à celles des Juifs, c'est que *Jésus est le Médiateur de cette nouvelle alliance :* il dit tout en disant cela. L'hérésie Socinienne n'a-pas osé jusqu'ici contredire de front cette vérité, qui est pourtant une de celles qui l'incommodent le plus, & contre laquelle elle s'est le plus révoltée; mais elle l'attaque, pour ainsi dire, de biais, en laissant à Jésus-Christ le glorieux nom de *Médiateur*, (car le moyen de le lui ôter, aprés tant de beaux passages qui le lui donnent si expressément?) mais c'est en le lui laissant comme un nom ou creux, ou à demi-vuide, & le réduisant à un simple office d'inter-

Heb. 12. 24.

Digitized by Google

prete de la volonté de Dieu, & d'informateur des devoirs de l'homme, ayant donné outre cela de grands exemples de pieté, & de toutes sortes de vertus. En un mot, si on en croit Socin, & sa Secte, Jésus-Christ n'aura été si souvent appellé *Médiateur*, qu'au même sens que Moyse a été marqué sous ce nom dans le chapitre 3. de l'Epistre aux Galates, où st. Paul dit que *la Loi a été ordonnée par les Anges*, ou, parmi les Anges, *dans la main du Médiateur*. Ainsi, comme Moyse n'a été qu'un simple porteur de parole entre Dieu & le peuple Juif, suivant ce qu'il en dit lui-même dans le chap. 5. du Deuteronome, c'est à cela aussi que se sera bornée la charge de Médiateur en la personne de Jésus-Christ; il n'aura été qu'un simple Docteur venu de Dieu, & rempli des dons du S. Esprit, pour prêcher dans le monde une nouvelle alliance, & pour exciter par ses rares exemples, & par ses divines instructions, tous les hommes à la pieté: mais pour de satisfaction rendue à la justice

Deut. 5. 5.

Digitized by Google

justice divine, il n'y en a nulle, disent Socin & son Ecôle, & selon eux, Jesus-Christ n'a pas porté jusques là ses fonctions de Médiateur. Si on n'étoit dés longtemps accoûtumé aux hardiesses excessives des hérétiques pour affirmer & pour nier tout ce qui leur vient dans l'esprit, on auroit de la peine à se figurer que leur prévention ait pû aller jusqu'à cet excés, que de leur faire dire que l'Ecriture sainte n'ait pas attaché la doctrine de la satisfaction à la charge de Médiateur en la personne de Jésus-Christ. Que pouvoit donc dire de plus exprés là-dessus le saint Apostre, qui n'a pas plustôt dit dans nôtre Texte, que Jésus-Christ est nôtre Médiateur, qu'il rappelle aussi-tôt devant nos yeux le sacrifice de sa mort : *Il y a un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jesus-Christ homme, qui s'est donné lui-même*, ajoute-t-il, *en rançon pour tous*. Il ne dit pas seulement *qui s'est donné pour tous* ; cela suffiroit bien pour l'instruction d'une ame docile ; mais l'hérétique contesteroit encore,

encore, & tâcheroit d'éluder le vrai ſens de cette expreſſion, *pour tous*; en le réduiſant au ſimple exemple, ou en le prenant dans une ſignification vague, & pour dire en général, *pour nôtre bien.* Mais le S. Eſprit y a pourvû, & comme ſi l'Apoſtre avoit eu directement en vûe le ſubterfuge de Socin, il a dit de nôtre Médiateur, *qu'il s'étoit donné en rançon*. Il s'eſt donné en rançon pour nous, il a donc payé pour nous, il a donc ſatisfait pour nous. Comment oſer donc dire aprés cela, que Jéſus-Chriſt, n'eſt pas Médiateur pour avoir ſatisfait pour nous; mais ſeulement comme Moyſe l'avoit été entre Dieu & l'ancien peuple? Moyſe s'eſt-il, comme Jéſus Chriſt, dévoué à la vengeance divine pour expier les crimes des Juifs? a-t-il ſouffert la mort pour eux? Une fois ſon zele le porta ſi loin, que de ſouhaiter de mourir pour ce peuple criminel, contre lequel il voyoit s'allumer dans le ſein de Dieu le reſ-
Exo. 32. 32. ſentiment & la vengeance; ce fut aprés l'idolatrie du veau d'or: *ô Eternel,*

Digitized by Google

nel, disoit-il à Dieu, *pardonne leur leur péché, sinon ; efface moi maintenant de ton Livre*, c'étoit ce livre qui est appellé ailleurs *le Livre de vie* ; or demander d'être effacé de ce Livre, c'étoit demander à Dieu qu'il lui ôtât la vie, pour l'épargner à ce peuple malheureux qui venoit de se prosterner devant le veau d'or. Mais Dieu rejetta la demande de son Prophete ; *Celui qui aura péché contre moi*, lui répondit-il, *je l'effacerai de mon Livre*. Un cas si particulier & si remarquable, mes Freres, semble avoir été expressément amené par la Providence pour couvrir de confusion l'impiété Sociniene, qui dépouille Jésus-Christ de ce qu'il y a eu de plus grand dans sa charge de Médiateur, sa mort pour la rançon & l'expiation de nos crimes, afin de le faire trouver aprés cela tout de niveau avec Moyse. Mais sachez, homme entêté de vos préjugez, & ennemi de la gloire de nôtre Sauveur, qu'il y a ici plus que Moyse. Nôtre Médiateur a offert

Digitized by Google

fert à Dieu de mourir pour le sa-
Pse. 40. 7. 8. lut du genre humain ; *Tu n'as point voulu*, lui a-t-il dit, *de sacrifice pour le péché ; & tu m'as approprié un corps ; me voici, que je fasse, ô Dieu, ta volonté.* Et Dieu, bien loin de lui dire, comme au Médiateur des Juifs, Je ne veux point de ta mort, mais ceux qui ont péché contre moi, seront ceux que je punirai, l'a accepté pour être la
Jean. 1. 29. victime sainte *qui ôte le péché du monde*, & en cette qualité, *il a*
Esa. 53. 6. *fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.* Mais revenons à S. Paul, écoutons-le encore lui-même pour savoir en quel sens il a donné à Jésus-Christ le nom de Médiateur, & si c'est, comme nous disons, à cause que Jésus-Christ a satisfait pour nos péchez. Cet Apostre est encore exprés là-dessus dans le chap. 9. de
Héb. 9. 15. son Epistre aux Hébreux : *Il est*, dit-il, *Médiateur du Nouveau Testament, afin que la mort intervenant pour la rançon des transgressions*, remarquez encore ici ce mot de *ran-*

çon,

Digitized by Google

çon, que nous avons déja trouvé dans le passage de l'Epistre à Timothée, *pour la rançon* donc, ou l'expiation *des transgressions qui étoient sous le premier Testament*, c'est à dire, qui n'avoient point pû être expiées par les sacrifices de l'ancienne Loi, *parce qu'il étoit impossible que le sang des taureaux ou des boucs ôtât les péchez*, comme il le dit dans le chapitre suivant, *ceux qui sont appellez reçoivent* l'accomplissement de *la promesse de l'héritage éternel*. L'Apostre dit manifestement trois choses dans ce passage; la premiere, que Jésus-Christ est Médiateur du Nouveau Testament *par sa mort*; la seconde, que la mort qu'il a soufferte comme Médiateur a été *la rançon* ou la satisfaction par laquelle les péchez des hommes ont été réellement expiez, au lieu qu'ils ne l'avoient été qu'en type, tout au plus, dans l'ancienne Oéconomie; & la troisieme, qu'en vertu de cette expiation, & de la rançon que le Médiateur a payée, les Fidelles, qui sont appellez

Heb. 10. 4.

Digitized by Google

appellez d'une vocation efficace & ſanctifiante à la communion de Jéſus-Chriſt, entrent aprés cette vie en *poſſeſſion de l'héritage éternel.* Que de grandes doctrines, mes Freres, en ce ſeul paſſage! & que d'ignorance & d'aveuglement, dirai-je, ou d'entêtement, de n'y pas appercevoir des véritez ſi évidentes, & ſi bien liées enſemble? Mais continuons d'entendre ſt. Paul ſur ce qui regarde le Médiateur. Il joint dans le chap. 12. de la même Epiſtre aux Hébreux, le ſang de l'aſperſion au titre de Médiateur de la nouvelle alliance: *Vous êtes*, dit-il, *venus à Jéſus, le Médiateur de la nouvelle alliance, & au ſang de l'aſperſion, qui prononce de meilleures choſes que celui d'Abel.* Ce qu'il appelle *le ſang de l'aſperſion*, eſt ici
1. *Pier.* ſans contredit, le ſang de Jéſus. ſt.
1. 2. Pierre l'a marqué ſous ce même nom au commencement de ſa premiere Epiſtre Catholique, par alluſion & par oppoſition tout enſemble au ſang dont Moyſe avoit fait aſperſion ſur le Livre de la Loi, & ſur le peuple, & qui

Digitized by Google

qui avoit été *le sang de l'alliance*, ou le sang par lequel avoit été scelleé & ratifiée l'alliance de l'ancien peuple avec Dieu. Ainsi nôtre Médiateur a répandu son sang pour établir entre les hommes & Dieu l'alliance de grace, car, comme il disoit lui-même en instituant le sacrement de l'Eucharistie, *c'est le sang du Nouveau Testament répandu pour plusieurs en rémission des péchez*, & comme parle st. Paul dans le chap. 9. de la même Epistre aux Hébreux, *le sang répandu pour obtenir une rédemption éternelle.* Je ne finirois jamais si je voulois rapporter ici cette multitude presque innombrable de Textes de l'Ecriture, tant du Vieux que du Nouveau Testament, qui contiennent tous cette grande vérité, que Jésus-Christ a fait en nôtre faveur l'office de Médiateur envers Dieu, & nous a *réconciliez avec lui par le sang de la croix.* Sans ce sang précieux il n'y a point de rédemption, ni de rémission des péchez,

Exo. 24. 5. 6. Héb. 9. 19. 20.

Héb. 9. 12.

Col. 1. 20.

Digitized by Google

l'Ecriture sainte y est formelle ; & s'il n'y a point de rédemption, & de rémission des péchez, où sera le Médiateur ? Ce n'est pas encore tout ; si Jésus n'étoit nôtre Médiateur que parce qu'il auroit fait par sa mort nôtre paix avec Dieu, sa médiation, je le puis dire, seroit imparfaite. Dieu appaisé & réconcilié avec nous par le sang de Jésus, ne nous auroit plus, je l'avoue, regardez en ennemis, mais si nous eussions nonobstant cela été les siens, si nous fussions toûjours demeurez pécheurs, impénitens, & rebelles, à quoi auroit enfin abouti cette réconciliation de Dieu envers nous ? Il n'auroit pas pû y avoir de communion de Dieu avec nous, comme il n'y en a point de la sainteté avec la souillure, & des ténébres avec la lumiere : la guerre entre nous & Dieu eût été renouvellée, & nous n'aurions pû manquer d'y périr éternellement. Mais graces à nôtre divin Médiateur, nous sommes délivrez de l'esclavage du péché,

il

il nous donne son Esprit de sanctification, il produit dans nos ames l'amour de Dieu, il nous rend de nouvelles créatures, des hommes nouveaux, créez selon Dieu dans la justice & la sainteté; *car si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui*, & tous *ceux qui sont à lui ne cheminent plus selon la chair, mais selon l'Esprit.* Rom. 8. 9. Rom. 8. 1.

Concluons donc cette importante matiere du double office de la médiation de Jésus-Christ, la réconciliation, dis-je, de Dieu avec nous par le sang de Jésus, & nôtre conversion envers Dieu, par l'Esprit de Jésus, en rapportant ici ces excellentes paroles de st. Paul au chap. 8. de l'Epistre aux Romains, *Car ce qui étoit impossible à la Loi*, savoir de justifier le pécheur & de le sanctifier, *à cause qu'elle étoit foible en la chair, Dieu ayant envoyé son propre Fils en forme de chair de péché, & pour le péché, a condamné le péché, en la chair*, savoir, en la chair de Jésus-Christ; *afin que la* Rom. 8. 3. Col. 1. 20.

justice de la Loi fût accomplie en nous, qui ne cheminons point selon la chair, mais selon l'Esprit. Voilà, mes Freres, un Médiateur qui ne laisse rien à souhaiter dans la grande œuvre qu'il a entreprise; un Médiateur qui réünit les deux parties opposées, infiniment plus opposées que le Ciel & la terre, les ténébres & la lumiere, le Paradis & l'enfer; & qui établit entr'elles une paix éternelle, une paix que rien ne peut rompre: Dieu lui-même en a fait sa déclaration: *Quand les montagnes crouleroient, & que les côteaux se remueroient; l'alliance de ma paix ne se départira point de toi.*

Esa. 54. 10.

Enfin, Jésus-Christ est nôtre Médiateur par la fonction d'avocat ou d'intercesseur qu'il exerce continuellement pour nous dans le Ciel. Cette derniere partie de sa médiation, qui met le comble aux deux premieres, les suppose toutes deux, & en est une suite naturelle. Parce qu'il est mort pour nous, il intercede pour nous: *Christ est celui qui est mort,* disoit

Rom. 8. 33.

Digitized by Google

disoit st. Paul aux Romains, *& qui intercede pour nous*; & st. Jean dans sa premiere Epistre Catholique, *Nous avons un avocat envers Dieu le Pere, savoir, Jésus-Christ le juste, qui a fait la propiciation de nos péchez.* C'est aussi parce qu'il nous a donné son Esprit, qui est en nous le principe de la sanctification, qu'il s'intéresse dans nos besoins, & qu'il se charge des prieres que cet Esprit Saint forme lui-même en nous, pour les présenter à Dieu son Pere, comme un encens mystique qu'il fait fumer dans son encensoir d'or, & dont Dieu flaire en nôtre faveur une odeur d'appaisement. Je ne m'étendrai pas davantage sur cette derniere partie de la médiation de Jésus-Christ, qui consiste dans l'intercession: elle n'a rien de difficile, aprés avoir établi, comme nous avons fait, les deux premieres, & il est temps de venir à ce trait particulier, par lequel l'Apostre marque ici le Médiateur, qui est d'être seul Médiateur: *Il y a un seul Dieu*, dit-il, *& un seul*

1. Jean. 2. 1. 2.

Apoc. 5. 8.

Digitized by Google

Médiateur entre Dieu & les hommes.

Ces deux choses se suivent de prés, & elles sont ici inséparables l'une de l'autre, un Médiateur, & un seul Médiateur; de sorte que je dis en un certain sens du Médiateur, ce que j'ai dit de Dieu, qu'il n'y en a aucun, s'il n'est unique: son essence, comme celle de Dieu, consiste dans l'unité, & ne peut souffrir d'être partagée entre plusieurs. Il ne sauroit être nôtre Médiateur, s'il n'expie nos péchez, & s'il ne nous sanctifie par son Esprit, comme je viens de le faire voir; or quand il a rempli ces deux parties de sa médiation, à quoi bon un second Médiateur? il ne lui reste plus rien à faire. Aussi l'Ecriture sainte n'en marque-t-elle jamais d'autre, Jésus-Christ en parle ainsi lui-même dans Esaïe; *J'ai foulé tout seul au pressoir*; & dans S. Jean, *Je suis le chemin, la vérité, & la vie; personne ne va au pere que par moi.*

Es. 63. 3.

1. Jean. 14. 6.

S. Pierre dit dans le chapitre 4. du Livre des Actes, *Qu'il n'y a point d'autre*

Act. 4. 12.

d'autre nom donné aux hommes sous le Ciel, par lequel il nous faille être sauvez, que le Nom de Jésus; & s. Jean a dit en ce même sens; *Que celui qui a le Fils, a la vie; mais que celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.* 1. Jean. 5. 12. Il est donc le seul Médiateur; *le seul* dans tous les âges du monde; *le seul* pour tous les peuples de l'univers; & *le seul*, enfin, pour tous les besoins des Fideles.

Je dis premiérement que Jésus-Christ est le seul Médiateur qu'il y ait eu entre les hommes & Dieu, depuis le péché du premier homme, & dans tous les âges de l'Eglise; c'est-à-dire, que tout ce qu'il y a jamais eu d'hommes sauvez, dans ces temps anciens, aussi bien que dans les suivans, ils l'ont été par le moyen de Jésus-Christ, & par l'efficace de son sacrifice, qui, quoi qu'offert seulement dans la fin des siecles, étoit néanmoins présent de tout temps devant Dieu, & avoit la même vertu pour la réconcilia-

Digitized by Google

tion du monde d'alors, qu'il a eu depuis; à cause dequoi Jésus-Christ est appellé dans l'Apocalypse, *l'Agneau immolé dés la fondation du monde.* C'est ce que st. Paul nous enseigne clairement dans le chapitre 3. de l'Epistre aux Romains: *Dieu l'a ordonné*, dit-il, *de tout temps pour propiciatoire par la foi en son sang*; & dans le chapitre 9. de l'Epistre aux Hébreux, *Jésus-Christ ne s'offre pas plusieurs fois lui-même, ainsi que le souverain Sacrificateur entroit tous les ans dans le lieu trés-saint, avec un autre sang*, c'est à dire, avec un sang autre que le sien, car c'étoit le sang des victimes qui venoient d'être immolées; *autrement*, ajoûte t-il, parlant de Jésus-Christ, *il lui auroit fallu souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde*; marque donc que dés la fondation du monde le sacrifice de sa mort future avoit la même vertu, qu'il a eûe depuis son oblation; sans cela il n'y auroit ni justesse, ni liaison dans le raisonnement de l'Apostre. Je

Apoc. 13. 8.

Rom. 3. 24.

Heb. 9. 25. 26.

Digitized by Google

Je disois en second lieu, que Jésus-Christ est *seul Médiateur* par égard à tous les peuples de la terre, & sans distinction de Juifs & de Gentils. C'est en ce sens que nôtre Apostre disoit aux Galates; *Mais le Médiateur n'est pas d'un seul; & Dieu est un seul.* Car c'est ainsi qu'il faut traduire pour rendre clairement le sens de st. Paul; & non pas, ainsi qu'on traduit d'ordinaire; *Or le Médiateur n'est pas d'un seul; mais Dieu est un seul*; comme si l'Apostre avoit voulu faire opposition *d'un seul Dieu*, au Médiateur *qui n'est pas d'un seul:* ce qui assûrément n'a point été la pensée de st. Paul, ni ne peut avoir été de son but. J'ai du respect pour les grands hommes qui ont écrit sur ce passage, & qui tous, en se partageant de sentimens, en ont laissé à côté la véritable explication. Mais sans m'arrêter présentement à rapporter les divers sentimens des Interpretes sur ce Texte, & à les refuter, n'est il pas visible que st. Paul y fait opposition de Jésus-Christ à Moy-

Gal. 3. 20.

Digitized by Google

se, duquel il venoit de dire, que Dieu avoit mis sa Loi entre ses mains comme du Médiateur de cette premiere alliance. Mais parce que la qualité de Médiateur ne s'étendoit pas plus loin en la personne de Moyse, non plus que l'alliance dont il étoit le Médiateur, qu'au peuple Juif; le véritable Médiateur, au contraire, c'est à dire Jésus-Christ, le *Médiateur de la nouvelle alliance*, ne l'étoit pas d'un seul peuple, comme avoit été Moyse, mais de tous les peuples, Juifs & Gentils indifféremment, & à cause de cela, *Dieu*, ajoûte l'Apostre, *est un seul*, savoir, un seul & même Dieu pour tous les peuples, ainsi que nous l'avons tantôt fait voir.

Je disois en troisieme lieu, que Jésus-Christ est seul Médiateur dans tous les besoins des Fideles. Cette vérité se tire si manifestement de tout ce que j'ai dit de la nature & de l'étendue de la médiation de Jésus-Christ, qu'il seroit desormais inutile d'en produire de nouvelles preuves.

Il

Digitized by Google

Il suffit de vous en faire la remarque, afin que vous voyiez par là combien est téméraire l'Eglise Romaine de se faire d'autres Médiateurs entr'elle & Dieu. Elle en veut avoir dans les Anges; elle en veut avoir dans les Saints & les Saintes du Paradis, & il lui en vient de temps en temps quelque nouveau par le bénéfice des canonisations dont les Papes augmentent son Calendrier. Il est vrai, dit-elle, mais ce ne sont que des *Médiateurs d'intercession*, qui laissent toute entiere à Jésus-Christ la gloire d'être le *seul Médiateur de rédemption*: distinguant ainsi de son chef & de sa pure autorité, deux sortes de Médiateurs dans la Religion, l'un de Rédemption, & les autres d'intercession, sans qu'il y ait rien dans l'Ecriture qui donne lieu à une distinction si contraire au Texte de nôtre Apostre. En effet, je demande aux Docteurs de Rome, si la fonction de *Médiateur d'intercession* n'est pas comprise dans ces paroles de st. Paul, *il y a un seul Médiateur*, savoir, Jésus-

Digitized by Google

Jésus-Christ, aussi bien que celle de *Médiateur de rédemption*; j'ay fait voir un peu plus haut que le mot de Médiateur portoit sur l'une & sur l'autre; puis donc qu'à l'égard de la rédemption Jésus-Christ est *seul Médiateur*; pourquoi ne le sera-t-il pas tout de même à l'égard de l'intercession, l'Apostre n'y ayant point mis de différence? Bien plus, nous avons montré que Jésus-Christ n'exerçoit cette partie de son office de Médiateur qui consiste à interceder pour nous, que parce qu'il a pleinement rempli cette autre premiere partie du même office de Médiateur, qui a consisté à s'offrir pour nous en sacrifice expiatoire, par lequel nous avons été rachettez; or si Jésus-Christ n'est Médiateur d'intercession qu'en conséquence de ce qu'il est Médiateur de rédemption, comment les Anges & les Saints seront-ils Médiateurs d'intercession, à moins qu'ils ne le soient aussi de rédemption? L'Eglise Romaine a senti cette difficulté, mais au lieu d'en profiter pour se tirer de son erreur,

Digitized by Google

erreur, elle y en a ajoûté une seconde, & a tâché de couvrir une erreur par l'autre, qui est de transporter aussi sur les Saints une partie de la dignité de Médiateur de rédemption. Cela vous étonne, mes Freres, & il est, en effet, fort étonnant, mais je ne leur impose rien, s'il est vrai que dans leurs Rituels & dans leurs prieres ils demandent à Dieu des graces, non seulement par l'intercession d'un tel Saint, & d'une telle Sainte, mais encore par leurs mérites; & s'il est vrai aussi, que des mérites des Saints, mêlez avec les restes des mérites de Jésus-Christ, ils composent ce qu'ils appellent *le Thrésor de l'Eglise*, fonds inépuisable de ces indulgences tant vantées par les Moines, les Prêtres, les Evesques, & les Pontifes, & tant recherchées par un peuple ignorant & crédule, comme on le voit tous les jours, à la honte du Christianisme, dans cette superstitieuse Communion. Mais c'en est trop pour refuter une doctrine si égarée, revenons à nôtre Texte, & achevons d'expliquer

Digitized by Google

quer tout ce qui regarde l'office de Médiateur. Il est non seulement unique, mais aussi il l'exerce généralement pour toute sorte d'hommes, sans s'intéresser davantage pour un peuple, que pour un autre. *Il y a*, nous dit l'Apostre, *un seul Médiateur entre Dieu & les hommes.*

C'est uniquement aux hommes, comme vous voyez, qu'est restreinte la médiation de Jésus-Christ; les Anges n'y ont été pour rien: Ceux qui ont *gardé leur origine*, & qui ont persévéré dans leur sainteté, n'ont pas eu besoin d'un Médiateur. Ce n'est pourtant pas qu'ils n'ayent, peut-être, tiré de Jésus-Christ, Médiateur des hommes, leur affermissement éternel dans la sainteté, & par conséquent dans la gloire: car Jésus-Christ étant devenu par sa charge de Médiateur, le Chef de l'Eglise, & les Anges & les Fidèles glorifiez ne faisant tous ensemble dans le Paradis qu'un même corps, ou une même assemblée de Bienheureux, dont Jé-

Digitized by Google

sus-Christ est le Chef, il semble que c'est par le bénéfice particulier de Jésus-Christ que les Anges de lumiere, qui de leur nature étoient muables, & sujets à pouvoir tomber, comme les Anges de tenebres, sont devenus immuables dans leur sainteté & dans leur bonheur. Et c'est, vraisemblablement, ce que nôtre Apostre a voulu faire entendre, quand il écrivoit aux Ephesiens, *qu'il avoit plu à Dieu de réünir en Jésus-Christ comme sous un même Chef ce qui est dans Cieux, & ce qui est sur la terre* : & aux Colossiens, que *toutes les choses qui sont aux Cieux & en la terre*, c'est à dire les Anges & les hommes, *ont été créées par Jésus-Christ, qu'elles subsistent toutes par lui, & qu'il les a toutes réconciliées*, ou réünies *en lui même, en faisant la paix.* Mais quoi qu'il en soit, la charge de Médiateur proprement dit ne s'est nullement étendue jusqu'aux Anges qui n'ont point péché. Elle n'a pas regardé non plus les Anges qui avoient péché, car, comme dit s. Paul aux Hébreux, *il*

Eph. 1. 10.

Col. 1. 16. 17. &c.

Digitized by Google

Heb. 2. 16. *il n'a nullement pris les Anges, mais seulement la semence d'Abraham*; c'est à dire, tous les Fideles, qui seuls sont les dignes fils d'Abraham par l'imitation de sa foi. C'est pourquoi Jésus-Christ déclare dans st. Matthieu, que le diable & ses Anges Matth. 25. 41. sont condamnez *à un feu éternel*; & Jude v. 6. st. Jude dit, que *Dieu a réservé sous l'obscurité des liens éternels, pour le jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine.* Le Médiateur n'est donc point pour eux; il est uniquement pour les hommes: c'est pour eux Luc. 2. 10. 11. qu'il est né; *Voici*, disoit l'Ange aux bergers, *je vous annonce une grande joye, laquelle sera aussi à tout le peuple, c'est qu'aujourd'hui dans la cité de David vous est né le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*: & huit cens ans auparavant, Esaïe ayant vû par les lumieres de l'Esprit Prophétique qui percent dans l'avenir le plus éloigné, cette merveilleuse naissance, s'étoit écrié, transporté de joye, & Esa. 9. 5. plein d'admiration; *L'enfant nous*

est

est né, le Fils nous a été donné. Dans *l'enfant* il voyoit un homme; dans *le Fils* il voyoit un Dieu, & dans tous les deux ensemble il voyoit, comme il dit lui-même, *le Prince de paix*, le Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, *Jésus-Christ homme*: c'est le sujet de nôtre troisieme partie.

Nous trouvons encore ici sur nos pas les Sociniens. Ennemis déclarez de la Divinité de Jésus-Christ; toûjours en armes pour la combatre, ils ménagent adroitement jusques aux moindres occasions de la lui ravir, s'il étoit possible, & de la faire disparoître de devant les yeux des Chrétiens. Le Texte sur lequel je vous entretiens à cette heure, leur en fournit une assez spécieuse, & ils n'ont garde de la laisser échapper: c'est que l'Apostre n'y donne à Jésus-Christ que le nom d'*homme*, aprés lui avoir donné le titre de Médiateur: *Il y a*, dit-il, *un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir Jésus-* 3. Partie.

Digitized by Google

Christ homme. Pourquoi se restreindre à l'homme, si Jésus-Christ est aussi Dieu ? ou pourquoi dire qu'il est Dieu, si son Apostre se contente de l'appeller homme ? Voilà, mes Freres, comment parle l'Hérésie, & combien elle est ingénieuse *à tordre les Ecritures*, & à se les metre dans un faux jour pour s'en cacher à elle-même la droite intelligence. Qu'est ce, en effet, que st. Paul dit dans ce Texte, qu'il ne l'ait dit mille fois ailleurs; que tous les autres Ecrivains sacrez n'ayent dit avec lui, & que nous ne disions nous-mêmes tous les jours aprés eux, savoir, que Jésus-Christ est homme? Mais nôtre Texte dit-il qu'il n'est que cela; qu'il est homme, & non pas Dieu? Pour raisonner sur ce passage comme fait le Socinien, & inférer de ce que Jésus-Christ est homme, qu'il n'est pas Dieu; il faudroit pouvoir inférer de tous les Textes où il est appellé Dieu, qu'il n'est pas homme; l'hérétique s'accommoderoit-il de cela, & trouveroit-il que ce fût bien raisonner?

Non,

Digitized by Google

Non, sans doute, & il auroit raison de trouver mauvais que l'on en tirât cette conséquence. Qu'il reconnoisse donc qu'il n'est pas lui-même mieux fondé à conclure que Jésus-Christ n'est pas Dieu, de ce que nôtre Apostre dit qu'il est homme. Mais ce Texte même où il n'est fait mention que de la nature humaine de Jésus-Christ, suppose si nécessairement sa Divinité, & il la fait entrevoir de telle maniere dans le titre de Médiateur, qu'il est impossible d'avoir une juste idée du sens auquel il est appellé *Médiateur entre Dieu & les hommes*, sans reconnoître qu'il est aussi Dieu. Qu'on voye, je vous prie, ce qu'a fait pour nous ce Médiateur, quelle a été l'efficace de sa mort, & la vertu de son sang, la paix qu'il a faite entre nous & Dieu, & toutes ces autres merveilles qui sont renfermées dans la charge du Médiateur; & comme on ne sauroit alors s'empêcher d'être convaincu que tout cela surpasse les forces d'un homme, il faudra nécessairement qu'on recon-

Digitized by Google

noisse que ce Médiateur est Dieu, de même qu'il est homme. Mais on nous demande des Textes formels qui réünissent ensemble ces deux qualitez, & par lesquels il paroisse que Jésus-Christ est un homme Dieu; on en trouvera par tout dans les saintes Ecritures; on lira dans cette
1. Tim. 3. 16. Epistre au chapitre 3. *Sans contredit, le mystere de la piété est grand, savoir, que Dieu a été manifesté en chair, vû des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, & élevé dans la gloire.* Et ce Dieu manifesté dans une chair humaine, prêché par tout le monde, & élevé dans la gloire du troisieme Ciel, quel autre est-il que Jésus-Christ? Jésus-Christ est donc Dieu & homme. Oüi, vous dira encore st. Paul,
Phil. 2. 6. il est également l'un & l'autre; *Car étant en forme de Dieu, & n'ayant point réputé rapine d'être égal à Dieu, il s'est pourtant anéanti jusques à prendre la forme d'un servi-*
Héb. 2. 17. & 4. 15. *teur, & à devenir semblable aux autres hommes; semblable à eux en*

toutes

Digitized by Google

toutes choses, excepté le péché. Vous entendrez encore le même Apostre donnant tout à la fois à Jésus-Christ du sang, & le nom de Dieu; c'est en parlant aux Pasteurs d'Ephese, dans le chapitre 20. du Livre des Actes; *Prenez garde à vous-mêmes, & à tout le Troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évesques, pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a rachettée par son propre sang.* La parole, disoit st. Jean, *étoit au commencement avec Dieu, elle étoit Dieu, & elle a été faite chair: elle a demeuré parmi nous, & nous avons vu sa gloire.* Et toi, malheureux Socin, tu fermes les yeux à sa gloire, & tu ne vois qu'un homme, là où la foi te montre un Dieu.

Act. 20. 28.

1. Jean. 1. 1. 2. 14.

Les Théologiens de l'Eglise Romaine ont ici à l'occasion de nôtre Texte, un sentiment assez bizarre. Ils reconnoissent avec nous & avec toute l'Eglise deux natures en Jésus-Christ, la divine & l'humaine; ils croyent comme nous, que le Médiateur est Dieu & homme tout ensemble,

Digitized by Google

ſemble, & comme nous ils enſeignent qu'il n'auroit pas pû être Médiateur entre Dieu & les hommes, s'il n'avoit été un homme Dieu. Mais quelques-uns de ces Scholaſtiques qui s'étoient fait un grand nom dans leurs Ecôles avant la Réformation, ayant mal pris le ſens de st. Paul dans ces paroles, *Jéſus-Chriſt homme*, ils crurent qu'elles vouloient dire que Jéſus-Chriſt avoit été Médiateur préciſément entant qu'homme, & non pas entant que Dieu; & ce ſentiment paſſant, comme il arrive d'ordinaire, du Maître aux diſciples, il a été enfin celui de toute leur Communion. Je ne m'étendrai pas ici à le réfuter, je dois employer le temps à des choſes plus utiles. Je dirai ſeulement quant à la choſe elle-même, que Jéſus-Chriſt n'a été nôtre Médiateur ni en qualité de Dieu ſimplement, & dans ſa nature divine; ni ſimplement en qualité d'homme, & dans ſa nature humaine; mais conjointement dans l'une & dans l'autre; entant que Dieu & homme tout enſemble. Et pour ce qui regarde

Digitized by Google

garde en particulier ces paroles de st. Paul, *Il y a un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jésus-Christ homme*, elles ne restreignent pas davantage l'office de Médiateur à la simple qualité d'homme, que ces paroles du même Apostre dans le chapitre 15. de la premiere aux Corinthiens, *comme la mort est par un homme, ainsi la résurrection est par un homme*, restreignent la résurrection des Fideles à la simple nature humaine de Jésus Christ. Il n'y a point de Chrétien qui ne voye l'absurdité qu'il y auroit à dire, que Jésus-Christ entant qu'homme précisément, & non pas entant que Dieu & homme, ressuscitera ceux qui auront crû en lui: il n'y a pas aussi moins d'absurdité à dogmatiser qu'il n'est Médiateur qu'en qualité d'homme.

1. *Cor.* 15. 21.

Mais pourquoi, me direz-vous, st. Paul n'a t-il pas dit simplement, *Il y a un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir, Jésus-Christ?* Cela n'auroit-il pas suffi, sans y ajoûter le mot *d'homme?* La chose eût

Digitized by Google

toûjours été la même, il eſt vrai, parce que qui dit *Jéſus-Chriſt*, dit auſſi *un homme*; mais ce mot n'eſt pourtant pas mis ici inutilement: c'eſt ſur la nature humaine de Jéſus-Chriſt qu'a tombé le ſacrifice, qui a été le grand acte du Médiateur, & le fondement de tous les autres actes de ſa glorieuſe médiation. Si ce divin Médiateur a établi une nouvelle alliance, il l'a fondée ſur ſon ſang; s'il nous a rachettez de la mort & du péché, nous n'avons *cette rédemption qu'en ſon ſang*; s'il nous a réconciliez avec Dieu, il l'a fait *au corps de ſa chair*; s'il comparoît dans le Ciel pour nous, comme nôtre interceſſeur devant le trône de Dieu, c'eſt en y paroiſſant avec ſon ſang, qui eſt *toûjours frais & vivant pour intercéder pour nous*. Or ce ſang par lequel nous avons été rachettez, & par lequel le chemin du Sanctuaire céleſte nous a été ouvert, eſt le ſang de l'homme; il eſt vrai que cet homme eſt Dieu, mais encore une fois, c'eſt le ſang de l'homme, & non pas du Dieu; car

Eph. 1. 7.

Col. 1. 20.

Heb. 10. 19. 20.

la

Digitized by Google

la Divinité n'a pas de ſang. Voilà donc la raiſon pourquoi st. Paul a marqué ici Jéſus-Chriſt par ſa qualité d'homme, en parlant de nôtre Médiateur ; *Il y a un ſeul Dieu, & un ſeul Médiateur entre Dieu & les hommes.* Joint à cela, que diſant, non en général, & d'une maniere vague, qu'il étoit le *Médiateur*, mais formellement qu'il l'étoit *entre Dieu & les hommes*, il étoit tout à propos qu'il le marquât par ſa qualité *d'homme*, afin de faire mieux ſentir la convenance merveilleuſe qu'il y avoit de la perſonne du Médiateur avec ceux pour leſquels il étoit Médiateur ; c'eſt un homme qui agit pour des hommes ; un Médiateur homme, un véritable *Goël*, comme l'ont appellé les Hébreux, c'eſt à dire, le prochain de ſang, qui ſauve les hommes, & qui les réconcilie éternellement avec Dieu.

C'eſt nous proprement, mes Freres, nous qui étions Gentils d'origine, &, comme parle st. Paul, *pécheurs d'entre les Gentils*, que ces *Application.*

Digitized by Google

paroles regardent, *Il y a un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes. Nous étions sans Dieu au monde*, & Dieu est venu nous dire, *Je suis vôtre Dieu.* Nous étions de *nôtre nature enfans d'ire*, & *nous sommes aujourd'hui les enfans du Dieu vivant.* Quel glorieux changement d'état & de condition! Ceux-là seuls le savent, qui y ont pensé souvent, & avec une attention digne d'un si grand sujet; & ceux-la seuls connoissent bien la nature de cette faveur inestimable, qui en goûtent les consolations dans le fond de l'ame. Mais helas! qu'il y a peu de Chrétiens qui appliquent leur esprit à bien considérer combien est grand le bonheur de vivre dans la communion de Dieu, le bonheur de l'avoir pour Dieu. Peut-être y en a-t-il un grand nombre qui n'y ont jamais pensé; & un plus grand nombre encore, qui n'y ont pensé que foiblement, sans y arrêter l'esprit, sans y transporter le cœur. Il ne faut pas aprés cela être surpris qu'il y ait si

peu

Digitized by Google

peu de véritables Chrétiens dans le monde, qu'il y ait si peu de piété, si peu de zele parmi les Chrétiens, & tant de foiblesse dans la foi, tant de déreglement dans les mœurs, des passions si vives, & des inclinations si terrestres. Oüi, mes Freres, tous ces desordres ne viennent que de ce que nous ne nous faisons pas une juste idée du bonheur que nous avons d'être à Dieu, & que Dieu soit nôtre Dieu. Avec l'esprit plein de cette pensée, & le cœur pénétré de ce sentiment, un homme auroit-il cette vive sensibilité pour les biens & pour les maux qui lui arrivent, comme si de là dépendoit ou son bonheur ou son malheur? Cela n'a rien d'étrange en un Payen, qui est sans espérance & sans Dieu au monde: je dirai même qu'il lui sied bien, en quelque maniere, d'ouvrir à la joye toutes les portes de son ame, quand il lui arrive quelque grand bien, & de se remplir, au contraire, l'ame de la plus noire tristesse, lors qu'il lui arrive quelque grand malheur. C'est un homme qui,
à
Digitized by Google

à proprement parler, n'a point de ressource dans les maux de cette nature, & qui dans les biens de la vie ne voit rien au dessus d'eux. Mais un Chrétien qui sait que Dieu est son Dieu, qui se le dit incessamment à soi-même, comme un Echo fidele de la voix de Dieu qui le lui a dit dans ses Ecritures, quels maux, quelles afflictions peut-il avoir qui ne disparoissent à la présence d'un si grand bonheur? D'autre côté, quels avantages peut-il jamais trouver dans le monde; quels plaisirs, quelles douceurs dans les richesses, dans les honneurs, & dans tous les autres biens périssables de cette vie, peut-il goûter, qui approchent seulement de la sainte suavité de la grace que Dieu lui fait d'être son Dieu? Dieu seul nous suffit à tout; & le monde entier, sans Dieu, ne peut nous suffire. Les saints Patriarches, si célébres dans l'Ecriture par leur piété, se contentoient uniquement de cette parole que Dieu leur avoit dite, *Je suis vôtre Dieu:* Avec cela, tout leur étoit doux

Digitized by Google

doux dans leurs tristes pélérinages; avec cela le monde ne leur étoit rien; ils portoient leurs vûes jusques dans l'éternité, & ils étoient assûrez de trouver dans le Ciel une cité que Dieu y avoit bâtie pour eux, & qu'il leur y tenoit toute prête, afin d'y être reçus au sortir de leurs fragiles Tabernacles. Vous vous étes fait, mon Frere, une habitude de mentir, une habitude de médire, une habitude de négligence spirituelle, & d'indévotion : rendez-vous présente cette pensée dans vôtre esprit, Dieu est mon Dieu : & ce Dieu qui est mon Dieu ne le sera plus, si je conserve ces criminelles habitudes. Et s'il n'est plus mon Dieu, que serai-je moi même, & que deviendrai-je ? Une passion d'impureté s'est saisie de vôtre cœur, elle vous séduit, elle vous entraîne : dites-vous alors à vous même ; Dieu sera-t-il mon Dieu, lui qui ne m'a rien tant défendu que ce vice infame, ni rien tant recommandé que la sainteté, si je me veautre dans la souillûre ? La colere vous transporte, le ressentiment se rend maître de vôtre

Héb. 11. 9. 10.

Digitized by Google

vôtre cœur, vous courez à la vengeance; Pécheurs arrêtez-vous, voilà, Dieu est vôtre Dieu, & il ne le sera plus, si vous lui préferez ici une passion, là une autre; & si pour l'amour de lui vous ne renoncez à tout ce qui flatte vôtre cupidité, à toutes vos inclinations vicieuses. Il est donc trés important, mes Freres, de penser souvent, & sur tout de penser profondément, que Dieu est nôtre Dieu, pour faire l'usage que nous devons d'une doctrine si salutaire. C'est se rendre indigne de cet honneur, que de ne le mettre pas au plus haut prix; & c'est méritar de le perdre, que d'en abuser. Sous prétexte que Dieu se dit *nôtre Dieu*, nous nous promettons tout de lui, la grace & la gloire. Nous négligeons son service, nous laissons languir la piété, elle nous est quelque fois à charge. Au lieu de gémir dans un si miserable état, & de craindre que Dieu ne nous rejette comme des serviteurs inutiles, nous vivons dans une confiance excessive, que Dieu étant nôtre

Digitized by Google

nôtre Dieu, il sera toûjours prêt à nous faire grace, il ne nous abandonnera point; au premier repentir que nous aurons de l'avoir offensé, au premier pas que nous ferons pour retourner vers lui, il s'avancera lui-même vers nous, il nous tendra les bras, & tous nos péchez seront oubliez. Les Juifs l'avoient dit avant nous, leurs Prophetes s'en sont plaints, & ils n'ont rien épargné pour combatre cette malheureuse illusion. Elle fut plus forte dans les esprits, que les remontrances; les Juifs s'obstinerent également à pécher, & à se promettre vainement l'impunité de leurs crimes: ils y furent trompez, Dieu ne fut plus leur Dieu, & sa colere prenant la place de sa compassion, il livra ce peuple infidele à la plus affreuse desolation où il se fût jamais vû. *Toutes ces choses*, disoit st. Paul, *leur sont arrivées en exemple, & elles sont écrites pour nôtre instruction.* 1. Cor. 10. 11. Profitons-en donc, mes chers Freres, & prenons garde de ne nous pas faire du plus grand de tous les biens, qui est

est celui d'être à Dieu, le plus grand de tous les maux, qui est celui de lui déplaire, & *de changer*, comme parle l'Ecriture, *sa grace en dissolution.* Il nous reste toûjours dans nos manquemens cette grande consolation, que nous avons auprés de Dieu un Médiateur, un Intercesseur, un Avocat, qui sollicite pour nous sa clemence, un Médiateur qui a dit lui-
1. *Jean.* 11. 42. même à Dieu, *Je sai que tu m'exaucces toûjours*; & qui nous a dit à nous-
1. *Jean.* 14. 13. mêmes, *Tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai*; Mais vous imaginez-vous bien qu'il veuille être le Médiateur de toutes sortes d'hommes indifféremment, & qu'il se charge de demander grace indifféremment pour tous; pour les méchans, comme pour les bons; pour les impénitens, comme pour ceux qui se repentent; pour ceux qui passent toute leur vie dans le desordre des passions, comme pour ceux qui ont crucifié la chair & ses convoitises? Non, mes Freres, non, Jésus-Christ n'est Médiateur que de ceux qui recourent

Digitized by Google

courent à lui avec humilité ; & avec repentance ; de ceux qui meurent au péché, & qui vivent à la justice ; de ceux qui *renoncent à eux-mêmes*, & qui sont *travaillez & chargez de leurs péchez.* Il n'y a que ceux-là qu'il ait appellez à lui, & à qui il ait dit, *Je vous soulagerai ; vous trouverez le repos de vos ames.* Pour tous les autres, qui lui crient, *Seigneur, Seigneur*, & qui ne font pas la volonté de son Pere, il leur déclare qu'il *ne les connoît point*, qu'il ne prend point d'intérêt en eux ; & *qu'ils n'entreront point dans le Royaume des cieux.* Il n'y a point ici de partage à faire ; ou il faut se passer d'avoir Jésus-Christ pour Médiateur ; ou il faut aller à lui *avec une pleine certitude de foi, ayant le cœur purifié d'une mauvaise conscience, & le corps lavé d'eau nette* ; c'est à dire, l'esprit & le corps purifiez dans les eaux de la repentance ; l'esprit plein de Dieu, détaché du monde, élevé au Ciel, & le corps dévoué aux œuvres de la

Matth. 11. 29. 30.

Matth. 7. 21. & 25. 11. 12.

Heb. 10. 22.

Digitized by Google

Rom. 6. 3. pieté ; *faisant de tous ses membres des instrumens de justice à Dieu*, & Rom. 12. 1. s'offrant ainsi à lui *en sacrifice vivant & saint, qui est nôtre raisonnable service.*

Que nous serions heureux, mes 1. Cor. 4. 1. 2. Freres, *Dispensateurs fideles des secrets de Christ*, si nous pouvions amener ainsi au Seigneur un peuple Luc. 1. 17. bien préparé! Avec quelle joye n'exercerions-nous pas nôtre Ministere, & quel encouragement ne seroit-ce pas pour nous parmi tant de traverses & de difficultez que nous rencontrons tous les jours dans l'exercice de nos charges? Ne nous rebutons pourtant pas pour le peu de fruit que 2. Tim. 4. 2. font d'ordinaire nos prédications. Instruisons, exhortons en temps & hors temps, portons la terreur dans les consciences que la sécurité tient comme endormies, pour les faire revenir, s'il est possible, de cette espece de léthargie, qui ne pourroit qu'être suivie de la mort. Faisons couler dans les ames timorées les consolations de la grace; rétablissons-y la tranquillité

que

Digitized by Google

que la crainte de l'enfer en a bannie; & dans tout cela servons nous-mêmes de modele à tous nos Troupeaux. Si nous sommes leurs *Pasteurs*, nous devons marcher à leur tête; si nous sommes leurs *Conducteurs*, nous devons avoir soin de ne nous pas égarer les premiers; & si nous sommes les *Flambeaux* & la lumiere qui les doit éclairer, nous devons bien prendre garde que *la lumiere qui est en nous ne soit des ténébres.* Matth. 6. 23.

Quel compte rendrions-nous à Dieu de nôtre administration; & comment pourrions-nous éviter nôtre perte éternelle, si les brebis du Seigneur avoient péri par nôtre faute? Il faut donc que *nous nous sauvions nous-mêmes, & que nous tâchions de sauver ceux qui nous écoutent.* 1. Tim. 4. 16. Il faut que *nous prenions garde à nous-mêmes, en prenant garde aux Troupeaux sur lesquels le S. Esprit nous a établis évesques.* Act. 20. 28. Il faut que nous soyons imbus, pénétrez de la saine doctrine, afin qu'elle coule en-

Digitized by Google

ſuite de nous, comme d'autant de ſources pures, ou comme d'autant de canaux nets, & exempts de tout mélange, dans les héritages du Seigneur. Mais béni ſoit Dieu qui vous ayant rendus les Dépoſitaires de ſes divines véritez, vous fait la grace de les conſerver toutes pures, & de pouvoir dire aux peuples qui vous écoutent, *Nous avons reçu du Seigneur ce que nous vous avons baillé*, ce que nous vous annonçons. Oüi, mes trés honorez Freres, nous avons ſur cela par la grace de Dieu, *nôtre conſcience ſans reproche*. Nos chaires ne retentiſſent que des véritez céleſtes, contenues dans la parole de Dieu; l'erreur, l'héréſie n'en approchent point; ou ſi elle y paroiſſent quelques fois, ce n'eſt que pour y être menées en montre, comme autant de captives dont la vérité a triomphé. Là l'on voit tomber devant elle, & à ſes pieds, les doctrines erronées d'un purgatoire, d'une tranſſubſtanciation, d'un culte des images, d'une invocation des Saints, & je ne

1. Cor. 11. 23.

ſai

ſai combien d'autres fauſſes doctrines de la Communion Romaine. Là ſont foudroyées les héréſies d'un Pelage, d'un Socin, & de tels autres Chefs de Sectes & de factions, qui ſous le beau nom de Chrétiens ſappent, les unes ſourdement, & les autres renverſent ouvertement les fondemens du Chriſtianiſme. Là, enfin, le vice eſt combatu avec les plus fortes armes, & les droits de la piété mis dans toute leur évidence. Le Miniſtere des hommes ne peut pas aller plus loin: *Paul plante, Apollos arroſe, Dieu ſeul donne l'accroiſſement.* Faiſons ce qui eſt de nôtre devoir, Dieu fera l'œuvre de ſa grace, *il ne permettra pas que ſa parole retourne à lui ſans effet.* Allez, Miniſtres zélez de la gloire de vôtre Dieu, allez commencer ces ſaintes aſſemblées pour leſquelles vous vous étes rendus en ce lieu des endroits les plus reculez où la divine Providence vous a commis ſes Troupeaux, dans l'étendue de ces Provinces. Uniſſez vos eſprits & vos cœurs dans

1. Cor. 3. 6.

Eſ. 55. 11.

dans ces assemblées, pour y former vos décisions à la gloire de Dieu, & à l'édification de vos Eglises. Attirez par vos prieres, & par vôtre sainte union, l'Esprit de grace & de vérité au milieu de vous. Puissiez-vous continuer ainsi toutes les années à vous assembler pour le bien de vos Troupeaux, prendre tous ensemble de justes mesures contre les innovations dans la doctrine, & préserver, entant qu'il dépend de vous, l'Eglise de Dieu des erreurs anciennes & nouvelles! Puissiez-vous avoir la consolation de voir fructifier vôtre Ministere sous la bénédiction du Ciel, & l'Evangile s'affermir dans les ames dont Dieu vous a donné la direction! Et puissions-nous, enfin, tous tant que nous sommes, Ministres de Christ, & peuple Chrétien, être un jour reçus dans le Paradis, nous y reposer des miseres de cette vie, y jouir du bonheur éternel, & rendre tous ensemble à Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit, des bénédictions & des louanges immortelles!

Amen.

LA

Digitized by Google